



## SÉMINAIRES ÉTUDIANTS CRIÉSÉ 2012-2013

*Titre de votre communication*

*Date, heure et local*

**Présentation assurée par (votre nom) Danièle Étudiante**

### Exemple 2 :

Auteure et coordonnées: Danièle Étudiante, étudiante au doctorat (CRIÉSÉ)  
Université de Sherbrooke, Faculté d'éducation  
Tél. bureau: 819. 821-8000, poste (*indiquer votre poste, si vous en avez un*)  
Courriel (*votre courriel*): [daniele.etudiante @usherbrooke.ca](mailto:daniele.etudiante@usherbrooke.ca)  
Direction: *indiquer votre direction et codirection*

---

**Titre:** Caractéristiques de la dimension médiatrice de la relation en travail social au Québec.

**Objectifs de présentation et attentes :** Présenter la problématique de notre projet de recherche et recevoir des commentaires constructifs concernant la clarté et l'articulation des concepts et des différents éléments de contexte.

### Résumé :

La pratique complexe du travail social est confrontée à divers problèmes, dont celui d'une difficile conceptualisation, et, par voie de conséquence, d'une évaluation complexe des productions des travailleurs sociaux (TS). L'une des principales raisons expliquant ce phénomène réside dans le caractère insaisissable de la dimension relationnelle des métiers relationnels dont le travail social fait partie. Cette difficulté à concevoir et à nommer sa pratique provoque chez les TS un haut taux de détresse et de retrait au travail (Pelchat et *al.*, 2004). Ce problème est d'autant plus important que la relation est, pour ce groupe de professionnels, au cœur de ce qui constitue leur professionnalité.

En fait, la nature de l'intervention en travail social, comme cas d'espèce des métiers relationnels, est toujours constituée de deux registres, de deux transactions, qui se côtoient dans l'intervention (Autès, 1998). L'un identitaire, se présentant sous forme intersubjective, correspond à la rencontre d'une demande singulière et toujours située du client à l'offre de service d'un professionnel. L'autre, normatif, renvoie à une demande sociétale d'assurer la cohésion sociale et de rattacher l'individu, dans sa situation singulière, au lien social. À partir de cette situation, le TS doit, par la relation, faire en sorte de rattacher symboliquement les individus à la société en donnant du sens au rapport qui s'établit entre leurs difficultés, toujours singulières, et les problèmes sociaux sous-jacents. À cet égard, l'action du travail social en est essentiellement une de médiation. En effet, par sa capacité à remettre en lien l'individu en difficulté avec la

dimension sociale de sa situation, le TS favorise la reconnaissance de ses droits universels et encourage la transformation du rapport qu'il entretient avec le monde. Cette intervention vient du même coup renforcer la capacité de la clientèle à opérer elle-même des modifications à sa situation. C'est donc précisément cette action de médiation, ce travail symbolique de production de sens pour l'individu, d'objectivation de la difficulté en regard de la norme sociale, qui constitue la dimension fonctionnelle de la relation, dans la perspective où elle permet l'opération du sujet sur le monde, et celle du monde sur le sujet (Couturier et Chouinard, 2007).

Il appert cependant que cette fonction médiatrice est généralement occultée et souvent tacite, ce qui contribue au défaut de conceptualisation évoqué précédemment (*Ibid.*). En effet, si l'ensemble des acteurs en travail social s'entendent sur l'importance cruciale de la relation pour la profession, plusieurs éprouvent cependant de la difficulté à décrire et à nommer cette fonction médiatrice qui constitue le cœur de leur pratique. Un flou conceptuel plane d'ailleurs sur la notion de relation dans les écrits scientifiques et ses modalités d'appréhension sont tout aussi incertaines. Le principal argument de légitimation et de définition du métier réside alors surtout dans la composante psychoaffective de la relation. Pourtant, si cette dimension est essentielle pour répondre à la demande singulière du client et si elle porte la part de l'humanité de l'action des TS sur la clientèle, elle ne permet pas de concevoir le second registre, sociétal, également associé au double mandat des intervenants sociaux. Le malaise identitaire que vit la majorité des TS peut donc en grande partie s'expliquer par cette tension qu'ils vivent entre l'exigence occasionnée par leur double mandat alors même que leur activité se déroule suivant une modalité plus psychoaffective qui tend à ne favoriser que la réponse à un seul registre. Il apparaît en fait que la dimension médiatrice de la relation reste dans l'ombre et demeure sous conceptualisée (*Ibid.*). Dans cette perspective, notre recherche se propose de mettre en lumière cette dimension médiatrice de la relation afin de favoriser chez le groupe des TS une meilleure conceptualisation de leur pratique et ainsi accroître la maîtrise de ces intervenants sur cet aspect particulier de la profession.

Notre présentation vise à dresser un portrait des différents éléments de contexte et de problématisation associés à cette question complexe de la dimension relationnelle de l'intervention en travail social.

### **Références bibliographiques**

- Autès, M. (1998). Le travail social ou la relation de service sans service. *Lien social et politiques, Riace*, 40, 47-54.
- Couturier, Y. et Chouinard, I. (*sp.*). La relation est-elle soluble dans la didactique? La *relationnalité* comme caractéristique *adidactique* des métiers relationnels, In Lenoir, Y. et Bru, M. (dir.), *Les référentiels de formation à l'enseignement: quels référentiels pour quels curriculums?* Toulouse: Presses universitaires du Sud.
- Pelchat Y., Malenfant R., Côté N. et Bradette, J. (2004). La pratique de l'intervention sociale et psychosociale en CLSC. Identités et légitimités professionnelles en transformation. Rapport de recherche. Équipe RIPOST, CLSC Haute-Ville-Des-Rivières, centre affilié universitaire, Québec.